

OGM :

Le scandale du blé australien

La biotechnologie fait main basse sur notre pain quotidien

Résumé en français du rapport Greenpeace « Australia's wheat scandal »

<http://www.greenpeace.org/australia/en/what-we-do/Food/>

En octobre 2010, Greenpeace Australie/Pacifique publiait un rapport dénonçant les liens étroits entre les multinationales de biotechnologies et les entreprises contrôlant la filière du blé australien destiné à l'export. C'est sous l'influence de ces multinationales que l'Australie va devenir d'ici peu le premier pays au monde à commercialiser du blé génétiquement modifié.

Greenpeace révèle aujourd'hui que le lobby des biotechnologies est à l'origine des 9 parcelles d'essais plein champ de blé transgénique actuellement en cours dans les 5 états Australiens.

L'Australie est l'un des 5 premiers pays exportateurs de blé au monde.

Tous les gros producteurs mondiaux de blé ont jusqu'à aujourd'hui refusé le blé transgénique. En 2004, les agriculteurs d'Amérique du Nord se sont mobilisés pour empêcher la commercialisation du blé OGM. Selon la Commission Canadienne du Blé, les industriels ne pouvaient garantir que le blé conventionnel ne serait pas contaminé, incident qui aurait « virtuellement » coûté une perte de 3.5 milliards de \$ à l'industrie du blé canadien.

C'est pour cette même raison, et parce que l'opinion publique est réticente à la mise sur le marché du blé OGM, que jusqu'à sa récente privatisation, la Commission Australienne du Blé était opposée à la commercialisation du blé transgénique.

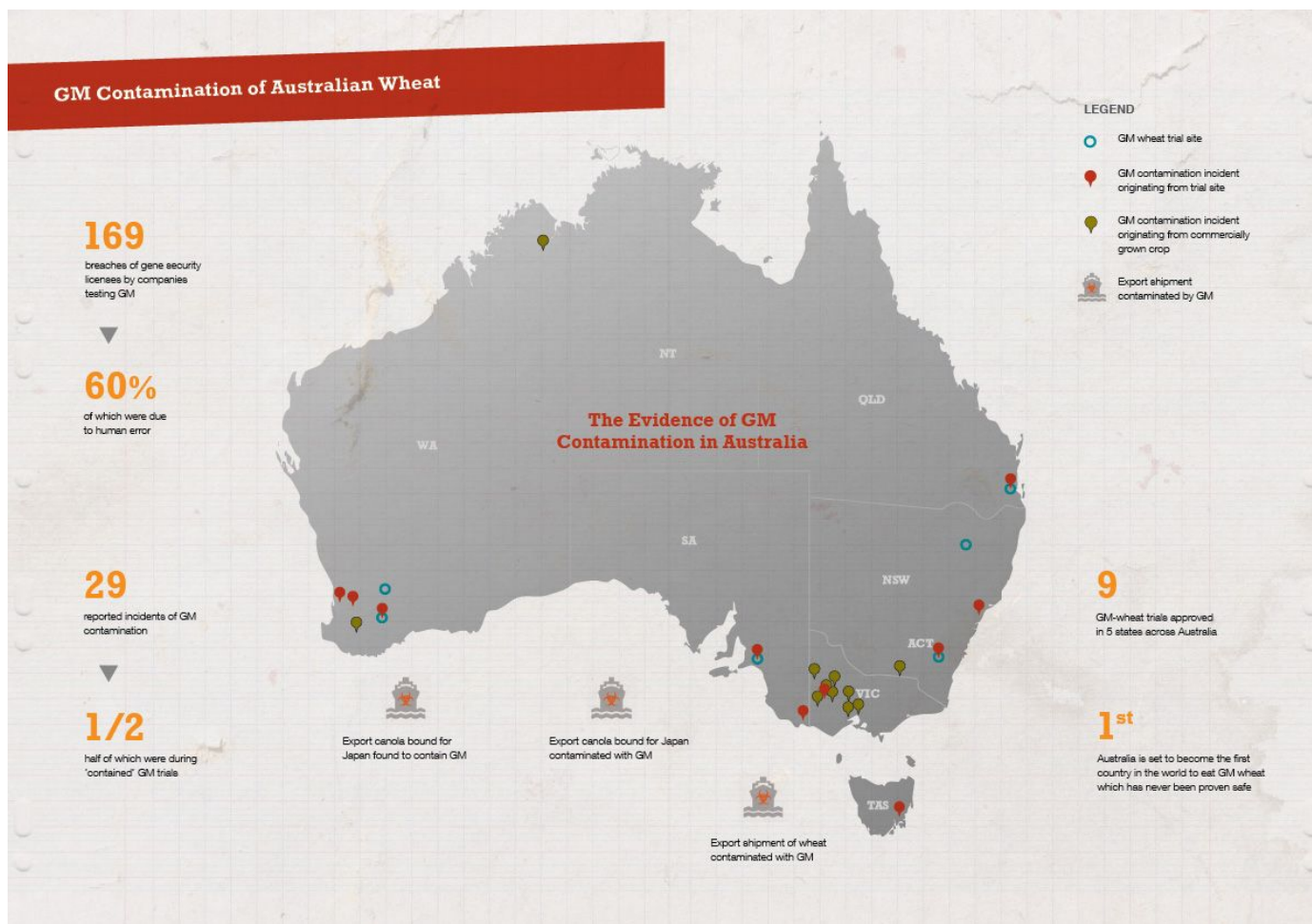
Pourtant, **2015 verra le démarrage de la commercialisation de blé OGM en Australie.**

Les précédents en matière de contamination des cultures conventionnelles par les OGM sont nombreux en Australie.

L'OGTR (organisme australien de contrôle des biotechnologies) minimise les faits, arguant qu'il y a moins de risque de contamination GM avec le blé (autogame) qu'avec le colza (allogame).

Greenpeace prétend que les essais en plein champ ne peuvent pas être totalement sécurisés. L'exemple le plus frappant est la contamination en 2006 des stocks de riz américains – qui a coûté 1.2 milliards de \$ à l'industrie du riz : elle émanait d'un essai en plein champ mené par Bayer's Liberty Link.

> Sur 29 incidents de contamination par des OGM recensés en Australie, la moitié sont dues à des essais « contrôlés » en plein champ.



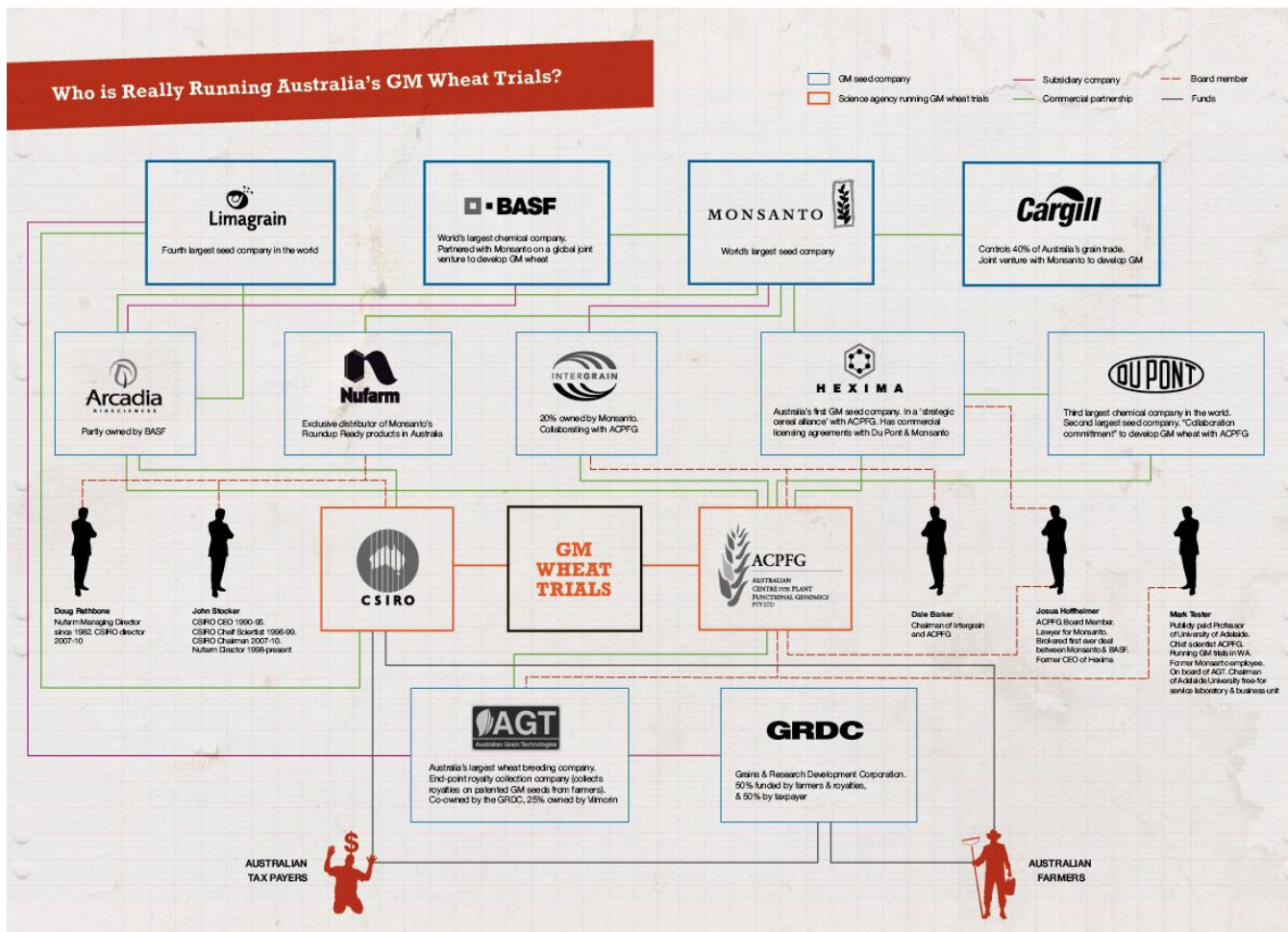
Source : rapport Greenpeace Australia

Dans son rapport, Greenpeace, preuves à l'appui, dénonce les **conflits d'intérêts à l'origine de la percée du blé OGM en Australie** : le rapprochement des intérêts de la recherche agronomique, de l'industrie des biotechnologies, des groupes semenciers remettent aujourd'hui en question la capacité des agriculteurs, des scientifiques et des organismes de contrôle sanitaire d'avoir confiance aux résultats des tests sur le blé OGM prévus cette année.

Le gouvernement australien est bien conscient des risques encourus par la présence de blé OGM dans l'environnement : l'OGTR admet dans plusieurs publications relatives aux essais de blé GM en plein champ, qu'**il existe des risques inhérents à la manipulation génétique du vivant**.

Malgré cela, la réglementation en vigueur pour l'obtention d'autorisations de commercialisation de nouveaux OGM présente des lacunes graves : pas d'études sur les effets à long terme des OGM avant leur commercialisation, délivrance des autorisations basées uniquement sur des données fournies par l'industrie OGM.

CSIRO (Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation, agence nationale de recherche scientifique) a annoncé que l'essai de blé OGM en cours dans l'état de Canberra était destiné à des tests. CSIRO, en partenariat avec Limagrain prévoit des tests sur des rats et des porcs (28 jours), avant de passer à des tests sur **l'homme (1 jour)**. CSIRO refuse de communiquer de plus amples détails sur ces tests, prétextant la confidentialité de ces recherches.



Source : rapport Greenpeace Australia

Greenpeace Australie demande au gouvernement :

1. De stopper les essais pleins champ de blé transgénique.
2. De mettre en place un comité indépendant qui guiderait le développement de la filière blé.
3. De refuser la dissémination du blé OGM, étant donné qu'il n'est pas possible de sécuriser les essais plein champ qui permettraient de faire la lumière sur la dangerosité potentielle du blé OGM pour l'environnement et l'homme.
4. De refuser les expériences de produits OGM sur l'homme.
5. De faire preuve de transparence dans l'utilisation de l'argent public pour la recherche et le développement agricole.
6. De ne pas financer de recherche sur les aliments "fonctionnels".
7. De soutenir le développement d'une agriculture durable en Australie.

FIN de la traduction partielle du rapport de Greenpeace Australie/Pacifique.

Le 15 juillet, des militantes de Greenpeace Australie ont pénétré dans un centre de recherche gouvernemental australien et ont détruit une parcelle de blé transgénique.

Plus d'infos et de détails en anglais dans la version originale du rapport :

[Australia's wheat scandal: The Biotech takeover of our daily bread](#)

Quelques informations complémentaires :

Production de blé dans le monde

Depuis une quarantaine d'années (1961-2005), cinq pays ou régions représentent les deux tiers de la production mondiale : Chine, ex-URSS, Inde, Etat-Unis

Ensuite : le Canada, la Turquie, l'Australie, le Pakistan et l'Argentine.

La consommation mondiale de blé a été multipliée par 4 en l'espace d'un demi-siècle passant ainsi de moins de 150 millions de tonnes consommées en 1946 à plus de 600 millions de tonnes en 2005.

Source : <http://faostat.fao.org/>

Principaux exportateurs de blé en 2008 :

sources : <http://www.unctad.org/infocomm/francais/ble/marche.htm>

et <http://faostat.fao.org/>

Le blé en Australie

23 680 000 T de blé produit en Australie en 2008-2009

16 300 000 T de blé exportées en 2008-2009

Les champs sont situés dans les grandes plaines de la Wheatbelt. La plupart de la production provient de variétés d'hiver, semées en automne. Le blé est cultivé dans tous les États, mais entre 60 % et 70 % de la production provient de la Wheatbelt.

L'Australie est l'un des cinq principaux exportateurs de blé dans le monde. À ce titre, elle exerce une influence

Rank	Area	Quantity (tonnes)	Value (1000 \$)	Unit value (\$/tonne)
1	United States of America	30 093 400	11 306 300	376
2	Canada	15 781 400	6 727 650	426
3	France	16 292 600	5 598 810	344
4	Australia	8 278 010	3 240 620	391
5	Russian Federation	11 720 200	2 864 430	244

considérable sur les cours mondiaux du blé.

Au cours des deux dernières décennies, les exportations de blé de l'Australie ont représenté en moyenne 80 % de la production annuelle.

Ces dernières années, les principaux acheteurs de blé australien étaient l'Iran, l'Égypte, l'Indonésie, l'Irak, la Corée du Sud, le Japon, le Pakistan, et la Malaisie.

Sources :

Australian crop report, 2008 <http://www.abare.gov.au>

http://fr.wikipedia.org/wiki/AustralieOccidentale#.C3.89levage_et_agriculture

<http://www.wea.gov.au/PDF/media/FactSheets/Bulkwheatexports.pdf>

Le blé OGM

Tous les autres grands pays producteurs de blé, y compris les États-Unis et le Canada ont rejeté le blé OGM en raison des risques qu'il présente.

Plusieurs campagnes nationales et internationales ont déjà été menées avec succès, dont la « Campagne contre le blé

OGM » au Canada en 2009 :

<http://www.greenpeace.org/canada/fr/actualites/savons-notre-pain-quotidien/>

« Il est impossible d'éviter une contamination du blé non-OGM par le blé OGM du blé non-OGM. C'est pour cela que 80% des acheteurs étrangers de blé ont déjà clairement indiqué qu'ils n'achèteraient plus de blé canadien si le gouvernement fédéral autorisait le blé OGM. Même la Commission canadienne du blé (CCB) s'oppose au blé OGM. Environ 90% des agriculteurs canadiens n'en veulent pas. »

Au Canada, une demande d'approbation pour un blé GM tolérant aux herbicides a été déposée auprès de l'ACIA par Monsanto, mais le demandeur a retiré sa demande en mai 2004.

IDEM en Australie pour le « tolerant wheat MON 71800 », demande déposée en février 2004, demande retirée par Monsanto en juin 2004 :

<http://www.foodstandards.gov.au/foodstandards/applications/applicationa524foodd2349.cfm>

Le blé OGM en Australie

Rappel sur la production et les essais d'OGM en Australie

Les OGM autorisés à la production en Australie sont actuellement : le soja, le colza, le maïs, le coton, la pomme de terre, la canne à sucre, la luzerne et le riz (pas de production effective de riz).

<http://www.foodstandards.gov.au/consumerinformation/gmfoods/gmcurrentapplication1030.cfm>

(autre base de données : <http://cera-gmc.org/>)

Voir également la réglementation en vigueur en Australie (et NZ) :

<http://www.foodstandards.gov.au/consumerinformation/gmfoods/>

Une carte des essais OGM est disponible sur le site du gouvernement Australien :

<http://www.ogtr.gov.au/internet/ogtr/publishing.nsf/Content/map>

Les essais actuels ou passés concernent :

La banane, l'orge, le colza, le coton, la vigne, la moutarde indienne, le maïs, la papaye, l'ananas, la canne à sucre, le trèfle blanc, le ray-grass, le torenia.

Essais de blé OGM, situation actuelle

Les pieds de blé sont génétiquement modifiés pour réduire l'indice glycémique de la céréale.

Les essais ont lieu sur 9 sites répartis dans 5 états australiens.

Le CSIRO a indiqué avoir pris des précautions pour éviter la contamination du blé OGM, entourant la parcelle d'une double clôture de 2 m de haut et la recouvrant d'un filet contre les oiseaux, plus des pièges à souris tout autour du site.

www.csiro.au/resources/GMwheat-barley

La réponse de Greenpeace AU

Le rapport :

<http://www.greenpeace.org/australia/en/what-we-do/Food/resources/reports/Australias-wheat-scandal/>

& la pétition :

<https://www.greenpeace.org.au/action/index.php?cid=19>

DOCUMENT REALISE PAR FREDERIC GUERIN -juillet 2011

consultant en agrobiologie

Contact : fredguerin@voila.fr

www.composthumus.com
